

Citations de Emile ZOLA

- Tous ces gens-là sont aveugles : ils n'aiment pas.
- Une oeuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament.
- La femme n'était-elle pas la honte et la perdition, une créature de dégoût, de péché et de terreur, devant laquelle tremblent les saints ?
- Décidément, on n'aime bien que les femmes qu'on n'a pas eues.
- Cette peur folle qui blêmit la femme à l'approche du mâle.
- Une société n'est forte que lorsqu'elle met la vérité sous la grande lumière du soleil.
- Au cours des siècles, l'histoire des peuples n'est qu'une leçon de mutuelle tolérance.
- La vérité monte d'un coup d'aile jusqu'au symbole.
- Quand on est bonne mère, ça fait tout pardonner.
- La haine est sainte. elle est l'indignation des coeurs forts et puissants, le dédain militant de ceux que fâchent la médiocrité et la sottise.
- Ils sont un même être en deux êtres différents ; là c'est, si je ne me trompe, la définition des amis parfaits.
- L'argent est le fumier dans lequel pousse l'humanité de demain. le terreau nécessaire aux grands travaux qui facilitent l'existence.
- La science du beau est une drôlerie inventée par les philosophes pour la plus grande hilarité des artistes.
- A mon avis, vous ne pouvez pas dire que vous avez vu quelque chose à fond si vous n'en avez pas pris une photographie.
- La religion tolérait bien des faiblesses, quand on gardait les convenances.
- Depuis le premier jour, l'église a pris et gardé la femme, comme l'aide la plus puissante de son oeuvre de propagande et d'asservissement.
- Rien ne développe l'intelligence comme les voyages.
- La passion est encore ce qui aide le mieux à vivre.
- Je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science.
- Toute l'industrie, tout le commerce finira par n'être qu'un immense bazar unique, où l'on s'approvisionnera de tout.

- Il y a certainement des gens heureux de vivre, dont les jouissances ne ratent pas et qui se gorgent de bonheur et de succès.
- Maman, est-ce que j'ai quelque chose à moi qui ne soit pas à vous ?
- Je hais les railleurs malsains, les petits jeunes gens qui ricanent, ne pouvant imiter la pesante gravité de leurs papas.
- Le ciel et le cul, les deux grands leviers.
- La terre seule demeure l'immortelle, la mère d'où nous sortons et où nous retournons.
- Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur.
- Les sanglots d'un homme ont des sécheresses navrantes.
- L'égoïsme des classes est un des soutiens les plus fermes de la tyrannie.
- La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera.
- C'est de la connaissance seule de la vérité que pourra naître un état social meilleur.
- Aucun bonheur n'est possible dans l'ignorance, la certitude seule fait la vie calme.
- Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur.
- Savoir où l'on veut aller, c'est très bien ; mais il faut encore montrer qu'on y va.
- La femme, ainsi, était toujours la bête de luxure, dont le prêtre simplement se servait aujourd'hui pour assurer le règne de dieu.
- La science a-t-elle promis le bonheur ? je ne le crois pas. elle a promis la vérité, et la question est de savoir si l'on fera jamais du bonheur avec de la vérité.
- Le journal nouveau tend à mettre à la porte la littérature.
- Des jeunes gens antisémites, ça existe donc, cela ? il y a donc des cerveaux neufs, des âmes neuves, que cet imbécile poison a déjà déséquilibrés ? quelle tristesse, quelle inquiétude, pour le vingtième siècle qui va s'ouvrir !
- Haïr, c'est aimer, c'est sentir son âme chaude et généreuse, c'est vivre largement du mépris des choses honteuses et bêtes...
- Chaque fois que la science avance d'un pas, c'est qu'un imbécile la pousse, sans le faire exprès.
- La vérité et la justice sont souveraines, car elles seules assurent la grandeur des nations.
- Emanciper la femme, c'est excellent ; mais il faudrait avant tout lui enseigner l'usage de la liberté.

- Quels gredins que les honnêtes gens !
- On ne saurait aller trop loin dans la connaissance de l'homme.
- La question est celle-ci : d'où vient l'homme ? où va l'homme ? je la résous triomphalement en disant : l'homme va et vient dans la nuit.